

Lorsque tu nous as demandé d'écrire nos sensations sur le festival Transit III Theatre Women Generation, j'ai été très enthousiaste, pleine d'idées et de grandes théories. Puis je suis rentrée chez moi, à Paris en France, forte de mon expérience passée au Transit. Quelques mois sont passés depuis, toujours nourrie par ce que j'ai vu, entendu, et expérimenté physiquement je poursuis mon travail de performer et metteur en scène avec les énergies partagées sur place. L'énergie de partage est tombée un peu mais je reste connectée aux amies rencontrées sur place. Donc, je te livre avec du recul mes impressions quant à ce festival.

Théâtre :

Lieu de rencontre. *Teatron*, lieu où l'on voit selon l'étymologie grecque. Lieu de partage et de réflexion. Réflexion acquiert un double sens, réfléchir sur soi et se réfléchir dans l'autre (comme miroir de soi-même. Car lors de ce Transit III, que de miroirs ! Miroir de l'eau dans laquelle on se voit et l'on se noie (Waterwars), noyade dans la contemplation et l'émotion. J'ai souvent pensé à cette définition d'Artaud du Théâtre et son double : « le comédien est un athlète de l'affect » durant ce Transit.

Théâtre est une évidence et une nécessité, lieu d'écoute et de partage, des résistances et des mémoires.

Femmes :

Les laisser pour compte. Celles qui furent les sans-âmes ou encore actuellement, dans certains pays, les dangereuses. Là, je me réfère à une loi qui vient de passer en Iran qui interdit à l'accès au pouvoir politique par les femmes, car justement celles-ci prenaient davantage de place dans des postes à responsabilité. Femmes m'évoque, combat de femmes. Pas particulièrement féminisme mais plus droit à la reconnaissance. Re-co-naissance. Une nouvelle naissance dans le regard de l'Autre. Je prends l'exemple dans la constitution française où la femme n'a eu le droit de vote qu'en 1950, seulement après deux guerres, après avoir contribué par deux fois à la reconstitution du pays. Femme dans le théâtre, femme sensible, fragile mais forte à la fois. Femme qui se bat (on y revient), pour son mari, ses enfants, pour elle-même enfin. Des femmes d'Argentine aux femmes afghanes. Des femmes battues, violées, humiliées (celles des témoignages de Taiwan), qui reconstruisent leurs vies à grand coup de théâtre. Femmes à la recherche de leur mémoire, à la recherche du temps perdu, d'une mémoire oubliée, à la recherche de la corporéité. Femmes de théâtre mises au banc des pratiques performatives que ce soit en Grèce antique ou même dans le domaine du sport elles n'avaient pas droit de participer, exception faite de Sparte ou dans le Kathakali ou

encore à Bali, avec les performances masquées du Topeng. Car même si nous avons assisté à une première avec le Topeng Shakti, encore 30% des maris ont refusé que leurs femmes participent au Topeng.

De grands noms du théâtre ont survécu à l'histoire par leur passion du théâtre et à grâce/à cause de leur engagement politique. Le théâtre comme résistance. Résistance à la violence du monde et de ses contextes. Qu'a donc vécu Cristina Castrillo ou Anna Wolf en Argentine pour fournir un matériel créatif si fort ?

Génération

Rime avec transmission. Passation de pouvoir et d'énergie. Héritage. Génération me fait penser à mon arrière-grand-mère, seule dans sa maison de retraite atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis 20 ans. Je suis allée la voir il y a deux semaines, cela faisait bien dix ans que je ne l'avais pas vu. Je fais aussi mon travail sur ma mémoire. Je l'ai tout de suite reconnue, puis après l'avoir prise dans mes bras j'ai entendu sa voix, ses balbutiements et son nouveau langage fait de bribes de patois lorrain et de sons méconnaissables, malgré tout je l'ai comprise. Je me suis souvenu de la maison de campagne étant enfant, des jeux de sociétés les longs soirs sans télé, des ballades en forêts, des oies qui m'ont attaquées un jour parce qu'un j'avais un pantalon vert et qu'elles manquaient d'herbe verte, du lait frais, du lapin écorché qui pendait dans la remise avec mes sauterelles sous verres aménagés de quelques brindilles d'herbes (j'essayais de leur reconstituer un jardin artificiel après les avoir attraper, elles étaient en observation une journée et je les relâchais le soir), des mûres et des fraises des bois, tant de saveurs oubliées.... Voilà ce qu'elle m'a transmis : de la saveur, le goût et l'émerveillement de l'enfance retrouvé lorsque je l'ai revu.

Théâtre-femmes-génération :

Identité et identité théâtrale. Transmettre un savoir sans le figer. Evolution. La notion de génération correspond au concept d'identité car en se définissant comme appartenant à une génération l'on se trouve une identité commune à un groupe de personne. Génération comme identité du temps, histoire et savoir. Transmettre, partager, éblouir comme Maria Canepa, femme de la poésie, du théâtre. Traverser le temps. Enseigner. Théorie de l'apprentissage de l'être humain, nous grandissons en prenant nos exemples parmi les gens qui nous entourent et nous influence, ce qui est vrai chez mon arrière grand mère l'est également dans mes exemples d'artiste. Cette femme qui fut mon professeur et à qui je voudrais tant ressembler,

celle qui m'a transmis son amour des masques balinais, par exemple. Génération comme inspiration.

Théâtre auquel j'appartiens car je suis une handicapée sociale, femme que je suis de par ma naissance et mon statut social, génération à laquelle j'appartiens et sur lesquelles je prends exemple.